

VISITE EN TERRAIN DE SOUVENIR

Nous n'avons pas la mémoire courte lorsqu'il s'agit d'aborder un peu d'histoire. Celle-ci ne nous fait pas défaut lorsqu'un événement, même national, nous a marqués intensément, à court ou à moyen terme. Les guerres, les traumatismes sont quelquefois de la partie sans compter d'autres faits plus mineurs. S'agissant de conditions de travail dans les mines, il y a de quoi s'interroger sur la pénibilité liée au métier de mineur au début du siècle précédent et pourquoi pas avant.

La visite du *Centre historique minier de Lewarde près de Douai* nous donne l'occasion de revenir sur un lieu que nous ne connaissions peut-être pas. Nos ancêtres, au XVIII^e siècle, avaient ouvert la voie et nous montrèrent le chemin en passant par l'essor industriel des XIX^e et XX^e siècles. Nous tablions, jusqu'à nos jours, sur de nombreux sites exploités, surtout dans le Nord

Pas de Calais, maintenant les Hauts de France. Non loin de la capitale, la remontée dans le temps n'en est pas moins très spectaculaire et c'est un réel engagement que de descendre dans les couloirs de la mine même reconstituée au demeurant. L'activité s'est arrêtée presque définitivement même si certains songent à faire resurgir le spectre du charbon, matériau vilipendé par les écologistes. La mine est devenue une activité ancienne qui ne reprendra que par la beauté de son passé si bien présenté dans le cadre du musée.

Risques et vaillance des mineurs de fonds

Quand nous visitons le site tel qu'il a existé, l'effet touristique est nettement estompé. Seuls comptent la vérité du lieu, les méandres de ses galeries souterraines avec ses chariots transportant cette matière première si précieuse parce que gage de revenus. Ce n'est pas un décor ou les restes de l'ancien temps, mais plutôt une vérité crue qui fait vibrer nos cordes sensibles comme si la réalité dépassait la fiction. On était mineur de père en fils quelquefois et les femmes ne tenaient pas la bougie dans ces couloirs où la moindre étincelle faisait craindre le coup de grisou. Il y eut des catastrophes amplement relatées dans la presse de l'époque, qui firent grand bruit et qui meurtrirent certaines familles à jamais endeuillées ; mais celles-ci



Centre historique minier



centre historique minier lewarde

restèrent fidèles à leur témérité. En arpentant ces souterrains d'une grande profondeur, les mineurs accompagnés de galibots s'aïdèrent parfois de chevaux pour tracter la marchandise et la faire remonter à la surface. Comble du spectacle, et imagination aidant, nous assistons au moindre détail, y compris dans le bruit que faisait la perceuse, terrible pour nos oreilles contemporaines.

Beaucoup de détails techniques émaillent les explications que nous professe notre guide, un ancien du métier qui s'est reconverti à nous enseigner comme s'il voulait témoigner pour les générations futures. Nous sommes envoûtés

par tant de signes d'un autre âge que nous étudions comme les grottes de Lascaux, toutes proportions gardées. Même Claude Berri, dans son film *Germinal* tiré du roman de Zola, vint sur ces lieux, source d'inspiration, pour parfaire les scènes inoubliables qui marquèrent une génération de cinéphiles.

Outre la visite guidée que nous entreprenons, il y a une exposition en surface, des objets, vestiges souvent authentiques, que l'on semble redécouvrir après la sortie telle une vitrine d'un archéologue au sortir de fouilles inédites.

Dans la même région de Lens et son Louvre, *le Centre Historique Minier Fosse Delloye* nous fait voyager en nous arrachant à nos rêves les plus ténus.

JEAN-FREDERIC VERNES

***CENTRE HISTORIQUE MINIER Fosse
Delloye-BP 30039. Rue d'Erchin-59287
Lewarde
Tel. 0327958282***